qui [illegible] a prononcé à l'occasion de son installement comme procureur-général à la cour de cassation :

" Messieurs et chers collègues,

" Vous connaissez les motifs qui, en 1852, me déterminèrent à résigner les fonctions de procureur-général.

" Je m'y décidai sans hésitation, afin de remplir avec plus de liberté le devoir pieux que m'avaient imposé, sur la terre d'exil, la volonté dernière d'un [illegible] malheureux, en me chargeant de procéder, comme exécuteur testamentaire, aux intérêts privés de ses enfants.

" Mais en donnant ma démission par des motifs tirés du droit naturel et du droit civil, et des devoirs purement privés qui m'étaient imposés, je déclarai en même temps de la manière la plus nette, dans ma lettre de démission, que ma résolution n'empruntait rien à la politique.

" Je ne voulais pas qu'on pût s'y méprendre ; j'entendais, comme par le passé, comme toujours, conserver mon indépendance ; je voulais, enfin, que la démission du magistrat conservât son véritable caractère, et qu'elle apparût comme un acte de conscience, et non comme une œuvre de parti.

" On le sait bien, et il faut il donc le redire encore, j'ai toujours appartenu à la France et jamais aux partis.

" Je rentrai donc dans la vie privée pour me livrer tout entier à la mission qui m'était donnée comme exécuteur testamentaire. Cette charge, je l'ai remplie de mon mieux, avec cœur et dévoûment et aussi complètement que j'ai pu.

" J'y ai consacré plus de cinq années ; mon mandat est pleinement accompli.

" Aujourd'hui, la bienveillance spontanée de l'empereur, venant me trouver dans la solitude que la mort a faite autour de moi, me rappelle au milieu de vous, me rend à des occupations qui m'étaient chères, et me confie de nouveau les fonctions de procureur général.

" J'ai accepté avec gratitude ; je m'étais séparé de la Cour avec peine ; ce sentiment, j'ose le dire, était partagé par elle. Nous nous étions quittés sine lite.

" Entouré des marques cordiales de satisfaction que vous m'avez prodiguées, je puis dire que c'est vous qui avez fait ma candidature, et je rentre ainsi jure quodam postliminii, au sein de la famille judiciaire, heureux d'y retrouver des collègues et des amis dont les mœurs douces, affables, bienveillantes, m'avaient fait si longtemps trouver un charme infini dans ces relations intimes, où je me consolais avec eux des aigreurs de la politique ..... "

INFLUENCE DE LA PEUR.—On nous communique, dit le *Moniteur*, le fait suivant qui vient de confirmer les observations déjà faites sur l'influence de la peur :

" M. le docteur F... rentrait chez lui après avoir fait quelques visites à ses clients. Dans ses courses, on lui avait remis, comme échantillon, une bouteille d'excellent rhum venant authentiquement de la Jamaïque. Le docteur oublia dans la voiture la précieuse bouteille. Mais quelques heures plus tard, il se rappelle cet oubli et se rend à la remise, où il déclare au chef de la station qu'il a laissé un de ses coupés une bouteille d'un poison violent et l'engage à prévenir les cochers. Avec la plus grande attention à ne pas deux..[illegible] ce liquide mortel.

Echangé..F.... était à peine rentré dans Paris lorsqu'on vint le prévenir en toute hâte que trois cochers de la station voisine étaient en proie à d'horribles douleurs d'entrailles. Le médecin, plus grand mal à les rassurer en supposant qu'ils avaient bu le rhum [illegible] leur indélicatesse occupait militairement [illegible] plus graves qu'une de trans[illegible]. Or, les cochers à l'instant même disent positivement [illegible] plusieurs [illegible] de forme une partie de [illegible] quand une position [illegible] titre, située sur la [illegible].

Nous ne croyons [illegible] traité négocié par [illegible]

FEUILLETON.

LES DOIGTS D'OR.

Mœurs contemporaines.

VII.

L'OUTRAGE.

Transportons-nous au premier étage d'une élégante maison moderne du faubourg Saint-Honoré, non loin de la Madeleine, à deux pas du boulevard et du centre des affaires. Nous sommes chez le vicomte Alexis d'Orbac.

Tandis que Mathilde, occupée à dresser des colonnes de chiffres, médite le tableau de la dernière Bourse et réfléchit sur les écarts financiers, Alexis, profitant du répit que lui laisse l'esprit de spéculation, se tient avec Louise dans son cabinet. C'est une pièce d'un goût sévère et dont la décoration consiste surtout en livres et en bronzes. Alexis a mis ses soins, son culte, dans ce lieu de refuge ; il s'y est entouré de ses auteurs favoris. C'est là, seulement, qu'il trouve le repos du cœur et le calme de la pensée. Sur un vaste bureau, style Louis XIV, sont entassés les papiers, les manuscrits, les brochures. Il règne un peu de confusion dans ce laboratoire intellectuel, mais la confusion est inséparable de l'étude, et les papiers trop bien rangés ne dénotent guère l'application.

Cette accumulation de matériaux était un des griefs habituels de la vicomtesse. Que de paperasses ! est-ce absurde ! Pouvez-vous donc vous complaire dans ce chaos ? et autres variantes d'un thème uniforme. Mathilde en cela ressemblait à la femme d'Albert Durer, pour qui la rêverie de travail préparatoire—était un état de [illegible] lance et une perte de temps. L'être [illegible] de que Mathilde se donnait en se créant des affaires dont elle eût bien pu se passer, lui faisait considérer comme autant d'aumônes sans ressort ceux qui vivaient par la pensée, loin de la manie de la *prime*, du *report* et du *dividende*.

Aussi le vicomte savourait-il les moments où il échappait à la conversation des chiffres et pouvait se retrancher dans son monde idéal. Son éloignement pour les affaires et les calculs se fortifiait de l'exagération que Mathilde montrait dans l'autre sens, et jamais la loi des antithèses n'avait plus brillé qu'entre les deux époux.

Louise était venue fouiller les penchants de son frère. Toute remplie encore d'une éducation élevée, elle avait apporté au couvent les idées mêmes qu'avait Alexis. A peine avait-elle franchi le seuil de la maison, après plusieurs années d'absence, qu'elle avait compris qu'on en [illegible] un oppresseur et un opprimé se trouvaient en présence. Outre la générosité de son cœur, une tendresse naturelle la portait vers cet opprimé qui était son frère. Elle se sentit être sympathique que lui restait en ce monde. Sensée et recueillie, elle avait assisté à des coups d'une cruelle leçon d'expérience. La vie qu'elle entrait lui révélait tout de suite la guerre. Mais pas un mot de blâme contre Mathilde n'était sorti de ses lèvres. Louise ne se sentait qu'un droit, celui de souffrir pour son frère.

Et cependant cette réserve même irritait la vicomtesse ; aux yeux de Mathilde, se taire c'était condamner, c'était être l'alliée d'Alexis. Donc, au nombre de ses préoccupations multiples, cette femme occupée avait placé en première ligne un mariage qui la débarrassât d'un témoin importun.

—Mon bon frère, je viens bien vite... de vous déranger pas, j'espère, dans quelque travail ? J'ai tant de plaisir à vous voir, et je vous vois si rarement seul !

—Sois la bienvenue, ma Louise. Le plaisir dont tu parles ne peut être plus grand que le mien. Sais-tu que nous avons été séparés trop longtemps pour mon cœur ?

—Il le fallait. Je n'ai plus de mère. Sans votre affection, la pauvre Louise serait tout à fait isolée en ce monde.

—Du moins, avais-tu trouvé un amour vraiment maternel chez ces excellentes religieuses.

—Oh ! c'est vrai, et je leur en serai toujours reconnaissante. Mais c'est égal, je pensais sans cesse à mon frère.... je l'accusais même quelquefois, injuste que j'étais.—Il ne vient pas me voir, me disais-je ; il m'oublie, moi qui ne le désire tant !—Vous savez, Alexis, comme la tête d'une petite pensionnaire fait du chemin. Et la mienne trottait joliment !... Hélas ! j'ignorais alors—et j'en bénis le ciel, car cela m'eut bien troublée,—j'ignorais que vous n'étiez pas maître de vos volontés.

—Tais-toi, de grâce ! murmura le vicomte en prêtant l'oreille.

—Soyez tranquille, mon frère .... je viens de souhaiter le bonsoir à Mathilde, qui, par parenthèse, m'a reçue avec sa brusquerie accoutumée, et je l'ai laissée penchée sur une table, au milieu de trois ou quatre dossiers.

—Ah !.... des dossiers ? .... Sans doute les procès qu'elle soutient en ce moment. Elle plaide toujours.

—Et vous ne l'en empêchez pas !

—Empêche donc l'eau de couler.

—Etre plaideuse, vivre parmi les avocats...... triste métier pour une femme titrée !......

—Si ce n'était que cela !

—J'entends : ma belle-sœur joue à la Bourse.

—Oui, oui, mais ne lui adresse jamais une observation à ce sujet.

—Dieu m'en garde. Toute remarque de ma part serait inconvenante. Mais vous, mon frère, ne serez-vous pas fondé à lui faire des représentations ?

—O ma Louise, dit tristement Alexis, en se rapprochant de sa sœur, afin de parler tout bas, plus tu vivras ici, plus tu comprendras la nécessité de la prudence. Ce que tu me conseilles est impossible. Mathilde n'a jamais rencontré d'opposition à ses volontés : pour continuer d'être libre, complètement libre, elle a voulu épouser un gentilhomme pauvre, de qui elle a reçu la seule chose qui lui manquât, un titre de noblesse. Mathilde ne m'était pas apparue telle qu'elle est. Outre qu'elle est belle, gracieuse lorsqu'il lui plaît, elle avait revêtu d'un séduisant vernis de douceur son esprit hautain et dominateur. Nous fûmes mariés ; je ne m'occupai pas du contrat, que le notaire de Mlle Ricart dressa de façon à la laisser maîtresse à peu près absolue de sa fortune. Sans réfléchir aux suites d'un acte imprudent qui achevait de me lier, je donnai ma démission de mon grade. Je ne fus donc plus qu'un mari ordinaire, aux prises avec une femme despote, jeté dans un milieu dont une autre était l'âme, sans droits, sans pouvoir, consulté quelquefois pour la forme, jamais écouté ; essuyant des critiques amères, souvent des reproches directs, et osant à peine risquer un bon avis, sentant le poids de sa chaîne sans avoir le courage de la rompre, et s'accoutumant à la servitude par respect pour les dehors. Voilà, ma Louise, le tableau de mon ménage. Tu peux juger maintenant si les représentations me sont permises.

—Vous m'avez profondément affligée, dit la jeune fille, en portant la main à son front. Sans doute, depuis mon arrivée, divers indices m'avaient révélé votre situation ; mais je ne la jugeais pas aussi grave. Je n'hésitais à accuser une personne que je voudrais aimer ; je me défiais de mes appréciations. Vous m'ouvrez les yeux, et j'en gémis. Mon Dieu, que ce sera long pour vous de souffrir toujours ainsi ! Est-ce que vous ne fûtes pas en re[illegible] de la force, dans votre intérêt, et même dans l'intérêt de Mathilde ? Songez à votre dignité, à votre nom. Tenez, il me semble qu'à votre place je résisterais. Je ferais valoir mon autorité. Je ne souffrirais pas les lois, les usages ; mais quelque chose me dit que vous devez être le maître chez vous, et que tout y serait mieux à vous commandiez.

Alexis sourit amèrement.

—Chère petite, voilà bien de la mutinerie de pensionnaire. Tu me méconnais si tu me crois dépourvu de toute énergie. Dans l'accomplissement de mes devoirs, dans mes actions, j'en ai montré. Mais ici un mot brise et anéantit ma volonté : c'est le mot d'argent. Ma délicatesse se soulève quand Mathilde s'arme de cet argument pour me montrer à mot-même comme un homme qui aspire à s'arroger la direction de sa fortune. Si je supporte ses inégalités de caractère, si je la laisse se jeter dans les écarts de la spéculation, enfin si je m'efface, c'est de peur qu'elle ne répète que je l'ai épousée uniquement en vue de ses biens. Et certes cela n'est pas ! ajouta-t-il avec fierté.

—Ainsi, pas de remède ?

—Moi, tol, Louise, il ne faut pas que de rester longtemps dans cette atmosphère de voleurs. Songe qu'un honnête homme te demandera bientôt en son nom, l'indépendance.

—Vous quitter !.... et qui donc vous consolerait ?

—Ma conscience. J'ai causé de toi avec de Montfleury : c'est mon meilleur ami ; il m'a promis de s'inquiéter de ton avenir. Tu as d'ailleurs de chauds partisans auprès de lui, la marquise, cette charmante femme, et Mlle Emma....

—Emma ! c'est un ange. Une douceur exquise, une grâce parfaite, une modestie sans égale avec des talents que des artistes envieraient !.... Ah ! c'est Emma qui rendra un mari heureux, n'est-ce pas, mon frère ?

—Oui, oui....

—Qu'avez-vous donc ? vous [illegible]-frir.

—Je souffre pour elle ; car si j'ai bien lu dans son cœur je crois qu'il y est né un amour qui ne saurait recevoir de satisfaction.

—Que voulez-vous dire ?

On ouvrit brusquement la porte sans avoir frappé. C'était Mathilde. Elle était déjà habillée pour sortir.

—Ah ! vous étiez ensemble ? dit-elle de son ton décidé. Bonjour, Louise, mon enfant, songez que le temps est précieux ; vous n'avez pas encore étudié votre *Fantaisie* de Hertz....

—Je croyais que plus tard....

—Plus tard ! plus tard.... Est-ce qu'on sait ? Il peut survenir des affaires, des courses pressées, des visites. Les visites ! cela dévore la vie. Allez à votre piano en attendant le déjeûner.... Vous avez grand besoin de fortifier votre talent ; le talent, c'est beaucoup sur la dot.

—J'y vais, Madame, dit Louise avec dignité.

[*A continuer.*] ALFRED DES ESSARTS.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi, 30 décembre 1857.

Le marché au coton a été calme aujourd'hui à cause du mauvais temps. Les ventes n'ont pas excédé 4500 balles. Il ne s'est pas opéré de changements importants dans les prix. Nous reproduisons notre dernier tableau.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur	6	— 7
Ordinaire	[illegible]	— 8
Good Ord.	[illegible]	— [illegible]
Middling Inf.	[illegible]	— [illegible]
Middling	[illegible]	— [illegible]
Good Middling	[illegible]	@ 10
Middling fair	[illegible]	@ 10½

TABAC—Rien.

SUCRE—300 à 400 boucauts aux prix d'hier.

MELASSE—1200 barils à 19 @ 19½ cts, quelques barils de fonds à 18 @ 18½ et 150 demi barils à 22½ cts le gallon.

FARINE ET GRAINS—Pas une seule vente, à cause du mauvais temps.

PORC—150 barils mess à $13 et 250, hier, au même prix.

BACON—Cet article se détaille à 18 cts les plats côtés et 10 cts les épaules.

GRAISSE—Marché calme. Les acheteurs demandent une baisse. Les détenteurs refusent 8½ cts de prime.

WHISKY—De'ail seulement, à 18 @ 18½ cts le gallon de rectifié extra et 29 cts le Dexter.

CAFE—163 sacs à 9½ cts, 100 à 9½ et 70 à 9⅞ cts la livre.

SAIN EN PITRE—500 balles sont extra épais ont été vendues, il y a peu de jours, à 10 cts, comptant.

FOIN—Plus ferme. On a refusé $16 le tonneau d'un ou deux chargements de chalan!, foin de l'Ouest.

CHANGE — Languissant. Nous cotons : Sterling 104 @ 105 et 106—Francs, 5 fr. 55 @ 5 fr 70. Traites sur New York à 60 jours, 3½ @ 4 pour cent d'escompte.—Traites sur New-York, à 30 jours, 2 @ 2½ pour cent d'escompte.—Traites à vue sur New-York, ½ @ 1 pour cent d'escompte.

FRET—Deux navires pour le Havre 1 ct le coton. Les navires américains prennent des compléments de fret pour Liverpool à ⅜ d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship Robert Waterman, Hedd, Matagorda Bay
Navire Wm, Nelson, New York
Bar [illegible], Williams, Havre
Barque [illegible], Howard, New York
[illegible], Graham, Charleston
Goélette [illegible], Ashby, Tabasco
[illegible], Newton, Mobile

Arrivés hier.

Steamship Texas, [illegible], Galveston et Indianola.
Steamship Philadelphia, Boggs, New York via Havane
Navire [illegible], Baltimore
Barque Caroline Louis, Pims, Mobile

Pour les steamboats voir la partie an.

Montant le Fleuve.

Navire St Louis, Hoyt, New York
[illegible] A Clark, Kopperhoult, Boston
[illegible], Tarlton, Boston
Barque [illegible], Thornton, Tarr, Boston

Liste des bateaux à vapeur partant aujourd'hui.

Mobile........Bateau de la Malle....4 PM
Attakapas......Crys, Labarthe......Midi
Cincinnati......Queen of the West ......5 PM
St Louis......Iowa......5 PM
...

Ecole de danse de M. J. Vegas

Au Odd Fellows Hall.

M. J. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public que son Ecole de Danse est maintenant ouverte pour la saison, au Odd Fellows Hall, où il espère obtenir le patronage du public libéral. Les leçons commenceront LUNDI, 2 novembre.

Le Quadrille des Lanciers et le Quadrille des Calédoniens, danses l'hiver dernier, dans les premiers cercles de Paris et de Londres, seront enseignés par M. Vegas.

M. Vegas donnera, une fois par mois, un bal paré pour les enfants.

Jours et heures de leçons.

Pour les Dames—Les mardi, jeudi et samedi, de 10 heures à midi.

Pour les enfants—Les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures du soir.

Pour les Messieurs—Les lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 10 heures du soir.

Il y aura tous les mercredi, une réunion dansante pour les Dames et les Messieurs.

M. Vegas s'occupera tout particulièrement des enfants et leur enseignera un grand nombre de danses nouvelles inconnues ici.

Il donne des leçons dans les institutions et les familles.

Le département musical est confié à l'excellent violon, M. A. DENEGRI, chef d'orchestre pour les bals et soirées.

Pour les conditions, s'adresser à M. J. VEGAS, au Odd Fellows Hall, ou au magasin de musique de M. GABICI, No [illegible] rue du Camp.

LUNCH! LUNCH! LUNCH!

J. VINCENT,

F. LEFEVRE, successeur.

L E soussigné a l'honneur d'informer le public et les dames principalement qu'il a ouvert ses salons de Lunch, où l'on trouvera tous les jours du café, chocolat, gâteaux, mayonnaises, jambons, daubes froides, saucissons, pâtés froids, huîtres frites, soupe aux huîtres, crème à la glace, biscuits glacés etc., etc.

Comme par le passé, M. Lefevre mettra toute son attention et la plus grande ponctualité pour tout ordre pour bals, soirées, dîners, soupers, noces etc.

F. LEFEVRE, Successeur de J. Vincent, Encoignure Carondelet et Canal et encoignure Royale et St Pierre.

Les ordres de la campagne seront remplis avec les plus grands soins et exactitude.

CESSION D'AFFAIRES.

L A clientèle de l'ancien établissement de droguerie, médecines, produits chimiques, peintures, teintures, etc. de H. BONNABEL, encoignure Rue Chartres et Tchoupitoulas, et le public en général, sont informés que le 1er décembre courant ledit établissement a été vendu à M. B. JOURDAN qui depuis cette date en a eu la direction et continue les affaires pour son compte.

Les amis et clients de l'ancienne maison, sont particulièrement priés de continuer leur patronage au nouveau propriétaire. M. JOURDAN a par son expérience dans ce genre d'affaires les qualités requises pour mériter toute leur confiance et le capital nécessaire pour vendre au plus bas prix, et aux conditions les plus libérales.

H. BONNABEL.

G. P. HOUGHTON,

No 152, rue du Canal—Nile-Orléans.

Fabricant de Peignes en écaille.

Vieux peignes arrangés SUIVANT LE GOUT DU PUBLIC, et réparés, quelque soit leur mauvais état, de manière à être aussi bons et à paraître aussi beaux qu'ils l'étaient neufs. On achète l'écaille au comptant.

Embarras financiers, conséquence de la crise.

L A crise qui affecte en ce moment toutes les industries a déterminé plusieurs GRANDS FABRICANTS d'Europe à nous consigner, *avec ordre de vendre comptant seulement* et à des prix que nous n'osons pas annoncer dans un journal, tellement ils sont bas.

3 caisses de BANDES brodées composant le plus riche et le plus vaste assortiment qu'on puisse rencontrer dans aucun magasin du monde ;

Ainsi que plusieurs centaines de magnifiques châles, beaucoup plus beaux et à bien meilleur marché que les articles qu'on importe en temps ordinaire.

Notre consignation de manteaux de velours de Lyon mérite vraiment l'attention des dames de bon goût aussi par leur élégance que par leur bas prix.

Attendant beaucoup d'autres consignations il nous devient matériellement impossible de vendre autrement que COMPTANT.

LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres, près Canal.

MOUTARDE! MOUTARDE!

R EÇU, aujourd'hui, par le soussigné, en débarquement du navire Nuremberg, 1000 pots MOUTARDE DE DIJON, de la célèbre manufacture de Grey, fabriquée spécialement pour le marché de la Nouvelle-Orléans. E. MERANO, enc. Chartres et Conti

G. LAVIE,

Rue St Charles, No 21,

entre Canal et Commune,

A YANT reçu le complément de ses marchandises, invite ses amis et sa nombreuse clientèle à venir le visiter : ils trouveront un magnifique assortiment d'articles très variés et à des prix modérés.

Chemises de toutes sortes, devants de chemises, gilets, chaussettes, cravates, écharpes et cols-cravates, mouchoirs batiste et foulards en soie, gants Jouvin, gants en soie en laine, gants en castor, bretelles, cannes, parapluies, broderie, peignes, parfumerie fine, coutellerie française et anglaise, pistolets Flobert dits Monte-Christo, pistolets de Colt nouveau modèle, pistolets de Warner, capsules Flobert et autres, poignards, pipes en véritable Cummer, bouts d'ambre, allumettes pour nettoyer les pipes, jumelles de théâtre, caves à liqueurs, boîtes à cigares, boîtes à ouvrage, nécessaires, papeteries, porte-monnaies, porte-cigares, bourses, sacs, porcelaines, cristaux et bronzes, poupées en peau et habillées, trousseaux poupées. Un grand assortiment de jouets et jeux pour enfants ; corbeilles, paniers, sacs et boîtes pour bonbons ; bijouterie fine et imitation, et une infinité de très jolis articles de fantaisie pour cadeaux du jour de l'an.

Bonbons fins de Paris et chocolat à la crème ! 5 déc

CHAUSSURES! CHAUSSURES!!

Créoles, Françaises et du Nord.

BLANCAND & GUITET.

Encoignure Dumaine & Royale,

Ont en magasin le plus grand choix qui ait jamais été offert en vente, de Chaussures pour familles. Leurs articles sont de première qualité, ... à défier pour la durée, l'élégance et la solidité.

Pour Dames — Bottines, brodequins, souliers, ...

Théâtre d'Orléans.

Jeudi soir, 31 décembre 1857, ... grand opéra en 3 actes ...

Théâtre Saint-Charles.

Jeudi soir, 31 décembre 1857. SHANDY McGUIRE — WORKING THE ORACLE, vaudeville.

MUSEE ET AMPHITHEATRE

SPALDING & ROGERS

Rue St-Charles, en face du Commercial-Place.

G. R. SPALDING, Directeur. C. J. ROGERS, direct. de la partie équestre. HENRY BARNSHIDE, trésorier.

PRIX D'ENTRÉE 50 cts.

Moitié prix à la représentation de midi, pour les enfants et domestiques. Représentation TOUS LES SOIRS, tous les mercredis et samedis, à midi.

Le Cirque de la Nouvelle-Orléans est maintenant ouvert. Il se compose des écuyers et acrobates, français, américains, anglais et espagnols les plus distingués.

Le Musée de Vannuchi,

107, rue St Charles.

Est ouvert tous les jours et tous les soirs.

M. ADONIS,

Le roi des magiciens dont les tours ont étonné le monde, donne des soirées magiques, tous les soirs, et le SAMEDI, à midi.

M. Vannuchi a l'honneur d'annoncer l'arrivée de Mme ELLEN BRIGGS, la Vénus en miniature. Elle est âgée de 24 ans et sa taille n'est que 36 pouces. Elle est parfaitement faite, parle facilement plusieurs langues et est mariée depuis seize ans.

Mme OCEANA, la plus grosse femme du monde, âgée de 25 ans et pèse 583 livres.

Les visiteurs verront, en examinant les STATUES EN CIRE, ... nombre à cent cinquante, dont la plus grande partie font des mouvements naturels à l'aide de machines.

Le Musée renferme en outre plusieurs magnifiques COSMORAMAS et une grande représentation du steamship *Great Eastern*.

L'établissement est ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Le spectacle commence à 8 heures moins un quart.

Prix d'entrée, 50 cts—les enfants payeront moitié prix. 15déc

Les Jumeaux Siamois

CHANG & ENG,

Au Museum de Spalding & Rogers,

Sous la direction du COLONEL WOOD.

La direction annonce respectueusement la première exhibition ici—après une existence de vingt-cinq ans, en dehors du public—de ce merveilleux phénomène de la nature

CHANG & ENG,

LES JUMEAUX SIAMOIS,

Renommés dans le monde entier, ayant chacun un enfant,

STEPHEN, fils de Eng, et JOSEPHINE, fille de Chang.

Chacun d'eux a sept enfants. On les verra dans le vaste salon du Muséum, à partir de *Lundi 28 décembre 1857.*

La réception des visiteurs aura lieu tous les jours, aux heures suivantes : de 11 à 12 A M, de 2 à 5 P M, de 6½ à 9½ P M, et de 10 à 11 P M.

Ces êtres extraordinaires—curiosité sans pareille—font une courte tournée dans les Etats-Unis, avant de se rendre en Europe.—On les trouvera aimables, intelligents et communicatifs.

GINDORIO, LE CHANTEUR SUISSE, ayant une puissance inouïe d'imitation vocale, fera partie des Levées.

Prix d'entrée : 50 cents —Enfants et domestiques, 25 cents. 24 déc

Salut au Nouvel An!

BÉNÉFICE DE M. O. B. MORAT,

Frère de M. A. MORAT.

GRANDE COURSE A PIED,

Pour tous ceux qui désirent entrer dans l'arène et disputer le prix.

Le vainqueur recevra UNE MAGNIFIQUE MONTRE ET UNE CHAINE EN OR. Trois sur cinq. Distance, 600 yards.—L'entrée ne coûtera rien.

VENDREDI 1er JANVIER 1858,

A cette occasion, le nouveau

BALLON MONSTRE

« PRIDE OF THE SOUTH » (ORGUEIL DU SUD) fera sa première ascension à la Nouvelle-Orléans—la 71e ascension de M. Morat.

On a pris des arrangements qui permettent de commencer les ascensions préliminaires à une heure de l'après-midi.

Toute personne qui désire contempler le sublime panorama de la Nouvelle-Orléans et de ses environs, peut le faire en se procurant un billet d'ascension préliminaire. Des ballons d'essai et des figures seront lancés pour amuser les spectateurs. Le ballon s'élancera dans les airs à 4 heures de l'après midi.

PRIX D'ENTRÉE : 50 cts. Les enfants et les domestiques paieront 25 cts.

P. S.—On a l'intention de faire une ascension au profit de l'Asile des Orphelins. Il en sera donné avis. Quiconque fera arrêter et condamner les personnes qui déchirent les affiches, recevra une récompense de cinquante piastres. A. MORAT, aéronaute.

Il y aura ascension dimanche prochain, 3 janvier, le 5 janvier et tous les dimanches suivants, jusqu'à nouvel ordre. SAMUEL S. SMITH, Directeur et agent général

Salle des Odd Fellows.

Bal masqué et de société, donné par les jeunes gens.

Il y aura une série de cinq bals qui auront lieu comme suit :

1er de la série........Jeudi, 17 décembre 1857.
2e de la série........Jeudi, 7 janvier 1858.
3e de la série........Jeudi, 21 janvier 1858.
4e de la série........Jeudi 4 février 1858.
5e de la série........Mardi, [mardi gras] 16 fév.

—*DIRECTEURS*—

A. C. Smith — J. F. Planchard
J. O. Larose — Charles Dard
F. F. Trinchard — J. D. Kitchen
C. W. Wilson — Ernest Corne
F. DeGruy — Thomas Taquino.

Les messieurs qui désireraient souscrire à ces bals devront s'adresser au contrôle,—entrée dans la rue Lafayette.

Les personnes désirant se procurer des billets d'invitation pour dames, sont priées de faire connaître leurs noms et leur résidence au secrétaire.

Les Directeurs se réuniront tous les mercredis soir, à 7 heures, au bureau de la salle.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les Directeurs.

Toutes les personnes masquées devront se démasquer devant un comité avant d'entrer dans la salle de bal.

Il ne sera émis positivement aucune invitation pour l'un ou après la dernière réunion des Directeurs qui aura lieu la veille de chaque bal.

On ne pourra positivement obtenir aucun billet du souscripteur le soir du bal.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

TAYLOR & RADDIN,

Marchands en gros de

Bottes, souliers, chapeaux et casquettes,

Ont transporté leurs magasins du No 41 rue des Magasins,

AUX VASTES ÉDIFICES,

No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune.

L ES soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur établissement au No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune, où ils auront constamment un GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les variétés et qualités.

The reçu de la ... nouveaux magasins, par le steamship Black Warrior et le navire Susan Hinks, pour plus de CINQUANTE MILLE PIASTRES de marchandises nouvelles de saison sur lesquelles ils appellent respectueusement l'attention du commerce de la campagne et des marchands en général. Les avantages qu'ils offrent aux acheteurs ne peuvent être surpassés par ceux d'aucun autre établissement de la Nelle-Orléans.

Le public est prié de venir examiner notre stock. TAYLOR & RADDIN, No 21, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune

American aromatic bitter cordial.

Ce cordial aromatique et amer dont la saveur et l'arôme des plus suaves ne sauraient être surpassés, est le meilleur stomachique et tonique dans tous les cas de débilité générale, et dans toutes les affections nerveuses, il ouvre l'appétit, donne de la vigueur aux fonctions de l'estomac, et par cela prévient la gastrite, maladie souvent déterminée par des indigestions fréquentes, chez nombre de personnes dans les climats chauds et humides. La manière de prendre cet amer délicieux se trouve sur l'étiquette que porte chaque bouteille ; tout le monde peut en prendre depuis l'enfant jusqu'aux vieillards des deux sexes ; cet amer est à la fois bienfaisant sous tous les rapports, et on ne peut plus agréable au palais.—Ledit cordial est devenu, depuis longtemps déjà, d'un usage général dans les principaux cafés de cette ville, tels que le Fazende, le Gem, le Rubi, the Age, etc. ; et parmi ceux qui le prennent journellement, les connaisseurs ainsi que ces dits cafés, l'ont déclaré le meilleur et le plus agréable amer de tous ceux connus jusqu'à ce jour, et aussi bien supérieur à Boker's stomach bitters si célèbre dans tous les Etats-Unis de l'Amérique.

A vendre chez A. A. PEYCHAUD, 108, rue Royale, B. TURPIN, 55, Vieille Levée, DEVERGES & ST-ROMES, 12, Passage de la Bourse

34, RUE DE CHARTRES,

Encoignure Douane.

OLYMPE & Co.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

NOUS avons l'honneur de faire savoir aux dames, que MERCREDI 30 décembre courant, nous ferons l'ouverture d'un bel et riche assortiment de marchandises telles que chapeaux pour dames et fillettes, capelines pour enfans, burnous velours et taffetas, manteaux en drap, pelisses taffetas noir, burnous tunisien, châles Clarisse Harlowe, châles Alma, châles marocains, sorties de bals, robes taffetas à volants et quadrilles, robes moire antique, robes à quilles velours, taffetas unis, robes grenadine et baréges, lingerie, fleurs artificielles, dentelle, fausse bijouterie, plumes etc.

Le bon goût qui a toujours présidé jusqu'à ce moment au choix des articles de modes et de nouveautés importés en cette ville par Madame Olympe nous fait espérer qu'ils seront, cette année, accueillis et appréciés comme par le passé.

OLYMPE & Co. No 34, rue de Chartres

Mme ROBERT,

17 rue de Chartres,....17, rue de Chartres

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle a reçu, de Paris, un riche assortiment de modes et nouveautés, composé de chapeaux et capotes, dans tous les genres, pour dames, fillettes et enfans — Burnous, manteaux, mantelets, dentelles blanches et chantilly, broderie, lingerie, gants Jouvin, fleurs, plumes, coiffures de bal, voiles et couronnes pour mariées, rubans, voiles et voilettes, bijouterie fausse, bonnets d'enfants, &c, &c, le tout dans le dernier genre.

La confection des robes, &c est confiée à une habile couturière venue expressément de Paris.

MADAME P. ALBERT.

Encoignure Royale et Bienville,

A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle fera l'ouverture de ses hautes nouveautés, MARDI, 24 NOVEMBRE, et elle invite les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance jusqu'à ce jour de venir examiner les magnifiques marchandises qu'elle a importées cette année de Paris, qui surpassent en richesse, élégance et bon goût tout ce qu'elle a mis sous les yeux du public jusqu'à ce jour. 23nov

60, rue de Chartres, Entre Bienville et Douane.

SOPHIE a l'honneur de prévenir toutes les dames qu'elle fera l'ouverture de ses MARCHANDISES D'HIVER, LUNDI, 30 NOVEMBRE.

CHARBON à 50 cents le baril.

10,000 barils charbon Cannel américain, un excellent article pour la grate. Faites-en l'essai. Bon charbon et bonne mesure au No 15, Exchange Place, en face du Bureau de Poste. P. H. WILLARD, agent.

AGENCE DE TABACS MANUFACTURES, PATTON & SMITH,

Successeurs de WILLS, RAWLINS & Co.

Les soussignés, AGENTS des Manufactures de Tabacs, ci-après :

S H HOLLAND — W T SUTHERLIN
Jno M SUTHERLIN — G T PACE
RAGSDALE & CARRINGTON — DEATUK JONES
W T CAMPBELL — W D MILLER
T C S FERGUSON & CO. — MURRELL & BURKS
M LANGHORNE & SONS — JAMES THOMAS Jr
GILMAN LYON & BRODNAX — HIGHTOWER & BARKSDALE
BERGER & GRAVES — JAMES K LEA
THOMAS LOYE & SONS — Jno W STONE
PATERSON & WILLIAMS

Appellent l'attention du commerce sur leur vaste stock, très varié, qui comprend, en partie, les marques suivantes :

BI-SULFITE DE CHAUX DE CHINN.

Aux Habitants Sucriers et aux Négociants.

Q U'IL me soit permis d'appeler votre attention sur le Bi Sulfite de Chaux, manufacturé par moi, et de solliciter votre patronage.

CHAMPAGNE

DELBECK & DE BERGHES.

M ONSIEUR P. CAZENAVE nous ayant transmis l'agence à la Nlle Orléans de l'excellent vin de Champagne provenant des caves de Messieurs Delbeck & de Berghes de Reims, nous annonçons au public et particulièrement aux consommateurs et aux dégustateurs que nous venons de recevoir un petit envoi de ce vin, lesquels sont de beaucoup supérieurs à tout ce qui est généralement importé sur notre marché.

A vendre par FAURES & NORMAN, 32 et 34 rue Royale.

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.

CHANGEMENT DE LOCAL.

W ALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.

WALTER L. CAMPBELL, Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune

Cigares de la Havane.

AVIS AUX FUMEURS DE TABAC MACHÉ.

Avis aux Dames.

LAIT ANTÉPHÉLIQUE.

AUX FAMILLES.

SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL

PAYAN & CARHART,

Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements de mode,

No 74, RUE DU CANAL,

O NT reçu et recevront, à chaque arrivée de steamship, les marchandises suivantes d'automne et d'hiver, manufacturées expressément pour ce marché et qu'ils offrent à des prix extrêmement bas, aux conditions les plus libérales.

MARCHANDISES POUR HABITATIONS.

Grande réduction de prix.

JEAN AUGÉ.

AVIS JUDICIAIRES.

VENTES A L'ENCAN.

VENTES A L'ENCAN.

SEMMONS & Cie.,

LUNETTES EN CRISTAL DU BRESIL.

Beaux objets, très convenables POUR CADEAUX!

AU BON HORTICULTEUR,

113, rue de Chartres, entre St Louis et Conti.

ERNEST TURPIN,

DODARD & Cie

ADOLPHE BLACHE.

Compagnie de Gaz

De la Nouvelle-Orléans.

Avis important.